

LA CIRCONCISION ET LE SAINT NOM DE JÉSUS.

1^{ER} JANVIER.

La circoncision était le sceau de l'alliance que le Seigneur avait formée avec Abraham ; c'était le signe qui devait distinguer des autres peuples le peuple que Dieu s'était choisi. Le fils d'Abraham fut donc soumis à cette loi : il voulait verser les premières gouttes du sang qui devait racheter le monde, le jour même où il reçut le nom de Jésus ou Sauveur.

La circoncision de la chair, selon saint Paul, n'était que la figure de la circoncision du cœur : en nous déchargeant du joug humiliant et douloureux de l'une, le divin Sauveur nous impose la pratique sévère et douce de l'autre, qui consiste dans le retranchement des passions dérégées. La circoncision de la chair distinguait les Juifs des autres nations ; la circoncision du cœur distingue le chrétien des autres hommes : elle est le sceau des élus.

Le nom de Jésus fut apporté du ciel par l'ange Gabriel, qui le donna pour son fils à Marie : c'est le nom imposé par le PÈRE au FILS incarné pour le salut du monde. Ce nom, en effet, veut dire SAUVEUR : il fut donné à l'Enfant divin le jour où il versa les premières gouttes du sang rédempteur, et il fut inscrit sur la croix où il exhala son dernier soupir.

Oui, ô Jésus, vous êtes notre Sauveur : vous avez fermé l'enfer sous nos pieds ; vous avez ouvert le ciel sur nos têtes ; vous avez épanché sur la terre les sources vives de tous les biens ; vous nous avez rendu la vie.

LE PREMIER JOUR DE L'AN.

Encore une année qui s'achève ! Le temps fuit et la joie est partout. Il est des usages qu'on n'explique pas, qu'on accepte tout faits, et qui deviennent des traditions impérieuses. On serait mal venu à jeter des pensées austères au milieu de cet épanouissement général des familles fêtant le jour qui apporte sur tous les fronts une ride de plus avec autant d'allégresse qu'on fêterait, au déclin de la vie, un rajeunissement complet et inattendu. La mode est souveraine, il faut la saluer. Toutefois, il est vrai de dire que les réjouissances du *nouvel an*, au sein des familles vraiment chrétiennes, diffèrent essentiellement des frivolités du monde sceptique et vaniteux. C'est dans cette catégorie d'esprits élevés et raisonnables que nous devons chercher les impressions et les vœux que chaque fin d'année fait naître.